

retrouver sous une grande tente, d'influer sur l'élaboration des politiques de l'intérieur, au lieu d'essayer de le faire de loin.

10. Conclusion

Si le raisonnement suivi dans ces pages s'avère exact, les dirigeants argentins seront appelés, dans les prochaines années, à prendre d'importantes décisions dans l'intérêt de leur pays. De manière générale, la question qui se pose est celle de savoir comment l'Argentine pourrait harmoniser sa politique commerciale avec sa politique économique libérale. Plus précisément, les Argentins devront se demander si le MERCOSUR dans sa forme actuelle est un arrangement qui favorise vraiment la croissance économique et l'établissement de liens plus forts dans l'économie mondiale, et si ce marché commun peut répondre aux besoins et aspirations à moyen et à long terme de leur pays. Nous venons d'expliquer qu'en l'absence d'une réforme rapide et radicale au Brésil, le MERCOSUR risque de devenir une entrave au développement de l'Argentine. Qui plus est, même si la consolidation du MERCOSUR se poursuit progressivement, l'Argentine retirerait quand même de grands avantages de son éventuelle accession à l'ALENA tout en demeurant membre du MERCOSUR.

Nous croyons que si l'Argentine ne s'écarte pas de ses politiques économiques actuelles, il lui faudra tôt ou tard trouver des arrangements de commerce international s'harmonisant mieux avec ses lignes de conduite intérieures. Sans être la seule solution, une éventuelle accession à l'ALENA représente le choix le plus logique compte tenu de l'évolution actuelle du système de commerce international⁸⁸. Aux yeux de nombreuses personnes en Argentine, l'accession à l'ALENA mérite d'être sérieusement envisagée. En avril 1994, Domingo Cavallo, ministre argentin de l'Économie, a déclaré que l'Argentine négocierait son accession à l'ALENA même si ses partenaires du MERCOSUR ne pouvaient y prendre part⁸⁹.

L'Argentine a tout intérêt à ne pas trop tarder à devenir membre de l'ALENA. D'un point de vue pratique, il sera vraisemblablement plus facile d'agir le plus tôt possible. En accédant à l'ALENA, ou simplement en se déclarant intéressée à le faire, l'Argentine prendrait clairement position et contribuerait de ce fait à faire avancer le processus de création d'une zone hémisphérique de libre-échange. Le Brésil pourrait même être ainsi encouragé à adopter des mesures globales de libéralisation de son

⁸⁸ Le document du Groupe des politiques *Les quatre amigos et d'autres encore : vers une zone de libre-échange des Amériques*, de Keith Christie (à paraître), traite de l'éventuelle création d'une zone de libre-échange de l'hémisphère occidental.

⁸⁹ "Argentine Eyes NAFTA With or Without MERCOSUR", Reuter News Service, 26 avril 1994.